Mon cher Papa,
Je viens de lire ta dernière lettre.

Je ne sais vraiment pas quoi dire aujourd’hui.
Je n’ai plus les mots.

Pourquoi ne m’avoir rien dit ?
Pourquoi, alors que tu étais du bon côté, décider de te taire ?

Si j’avais été au courant de tout cela, peut-être que j’aurais été différente …
Quand je pense à toutes les choses que l’on aurait pu faire à deux …
Cela aurait été magnifique : père et fille réunis, main dans la main.
Je nous imagine, toi et moi, ensemble, en train de combattre ce régime étouffant pour avoir enfin une vie normale, sans vivre dans la peur permanente, mais avec la liberté d’exister comme bon nous semble.

Je sais que tu es vivant, que tu n’es pas mort, que là où tu te trouves, tu nous accompagnes pour détruire la Vermine.
Cette victoire, on va l’obtenir ensemble, soudés, coûte que coûte.

Un jour prochain, chacun de nous connaîtra le goût exquis de la liberté et de la joie.

Cet espoir, c’est grâce à toi que je l’ai en moi car tu as su me montrer qu’il ne faut jamais désespérer de rien ni de personne et croire en l’avenir.
Cher Papa, tu as rejoint Adrienne : donnez-moi tous les deux la force de continuer la lutte.